

Le mois de Mai, période ou le printemps s'affirme normalement c'est aussi la période idéale pour pratiquer le cyclotourisme.

Le cyclotourisme peut se pratiquer aussi bien en solitaire qu'en groupe et chaque formule a ses adeptes.

« Le plus grand voyageur est celui qui a su faire une fois le tour de lui-même » Confucius .

Nous, Roro, Marc, Christian et Serge après avoir reporté à plusieurs reprises ce mini séjour, ont décidé de faire humblement un petit tour en Pays Ardéchois.

Et pourquoi l'Ardèche, il faut bien regarder le profil des montagnes et collines, elles regorgent de cols pour les chasseurs des Cent cols.

En effet le plus grand rassemblement cyclotouriste après la semaine fédérale a lieu en Ardèche avec la merveilleuse Ardéchoise qui est née en 1992.

Après plus de 3 heures de route et une pause café rapide nous rallions Saint Didier sous Aubenas et le camping Les Vergers de Jastres. Nous prenons rapidement possession du mobile-home et d'un petit casse-croûte sorti du sac avant notre départ pour le premier parcours.

Les trois parcours du séjour ont été tracé par Christian , validé par Roro et Serge malgré quelques variantes pédestres !

Notre ami Marc a choisi de faire le chemin en solo avec des cols un peu différents.

C'est parti pour ce mercredi 10 mai, le temps semble clément entre soleil et passage nuageux.

Au menu de cet après-midi est prévu 65 kms et 1340 m D+ avec 7 cols à franchir. Il y en aura deux de plus évidemment rajouté par les chasseurs de cols.

Un départ rendu pénible avec la traversée d'Aubenas et quelques côtes à grimper dans une circulation dense. Puis nous retrouvons les routes ardéchoises pas toujours en bon état, les cours de fermes, les voies sans issue, les sentiers caillouteux , l'Ardèche sauvage et le col de Farges premier de la liste. Promis, ils ne reculeront pas, foi de cyclos. C'est à ce col que nous rencontrons Marc parti en solo, cela nous permet de faire la photo de groupe. La Croix de Millet vient nous chauffer les mollets avec 7 kms à 6% de moyenne.

Les cols se succèdent à un bon rythme sur une route qui accroche nos pneus. Un peu plus tard , on frôle l'accident avec un véhicule qui coupe la route à Christian, ouf! Un peu plus loin, Serge a dû s'employer avec son

vélo pour faire barrage à un toutou agressif montrant ses belles dents. Enfin, un troupeau de chèvres aux mamelles explosives nous barre la route, c'est bien l'Ardèche!

Au final de cet après-midi, c'est plus de 70 kms et plus de 1600 m de D+.

Vu notre arrivée tardive au camping, nous décidons en commun accord de nous rendre à Aubenas dans une Pizzeria. Serge trouve un bon établissement noté 4,9/5 Waouh !

« Le Pizzaiolo » place de République. Sur place, chacun y va de son Picon bière, pizza, dessert et café pour combler la perte de calorie du jour. Le patron vient échanger quelques mots avec nous.

Il faut dire que c'est un personnage sympathique, Christian Brunel, Vice champion du monde, vice champion de France, vainqueur du Trophée Méditerranéen, 1° Prix de la pizza Provençale et Trophée Internationale de la Châtaigne, Ségni, Italie. On recommande car cela confirme la bonne qualité des produits et la saveurs de ses pizzas ; les copains n'ont pas été déçus, quand l'appétit va tout va !

Il est temps de regagner le camping pour une bonne nuit de repos car demain sera une grosse journée pour les chasseurs de cols. A demain.

Notre deuxième journée à Aubenas, commence par un bon petit déjeuner. Un départ vers 8h15, avec un guidage parfait des GPS vélos pour la traversée d'Aubenas.

Pour notre ami Marc parti à nouveau en solitaire, il fera pas moins de quatre cols, dont le col St Martin, de Fontenelle, Pas de Vendrias et le col d'Auriolle avec brio. Il est un exemple pour nous tous, que Dieu nous donne la force d'en faire autan, vraiment bravo Marc !

Roro, Christian et Serge s'enfoncent dans l'Ardèche profonde et bien souvent déserte entre forêts aux essences variées, pont de pierres recouverts de mousse verte, vieux hameaux et villages. Déjà 15 kms, les cols de Longe Serre et de Loube franchis. A Chirols, le profil va nettement augmenter avec 8 kms et 7 à 10% constant jusqu'au sommet du col de Font Rognon et maintenant il faut aller chercher le col des champs sur un petit plateau formé par des champs, on y accède par un sentier que même les

**chèvres refuseraient de s'y aventurer pour ne pas abîmer leurs sabots !
Christian qui A changé de chaussures et Roro iront jusqu'au sommet sans
dégrader leurs cales, Serge fera l'impasse de ce col afin de préserver les
siennes.**

**Même les trois petits ânes sortis de leur enclos n'en reviennent pas de voir
passer trois cyclos ;
L'heure du casse-croûte arrive ainsi quelques gouttes de pluie qui tentent
timidement de mouiller la route. Nous nous abritons sous un porche d'une
épicerie, bar, poste . . . qui vient juste de fermer.**

**Nous reprenons la route et la pluie cesse, les villages se suivent et se
ressemblent sans voir âme qui vivent, nous filons à bonne allure sans voir
ni boire un café, pas un bar ouvert à l'horizon !**

**Puis vient le tour des cols, de la Croix Molières, de Juvinas, d'Aizac, de
Genestelle, de Conchis, de Montagnac, avant t'attaquer le col de Vals
Christian appelle Marc et lui demande de faire deux courses pour le repas
du soir, nous poursuivons la fin du parcours par le Tracol et le col
d'Autuche ce qui fait une bonne moisson de cols avec 104 kms et 2295 m
D+ à l'arrivée au camp de base.**

**Surprise ! Pas de clés pour le mobile-home, Marc n'est pas encore revenu
des courses, alors Roro s'improvise gentlemen cambrioleur en passant par
une fenêtre pour récupérer des bières bien méritée. Un peu plus tard
chacun participe à la confection du repas , au menu pâté de campagne,
spaghetti à la bolognaise et cuisse de poulet rôti et une magnifique tarte
aux pommes en dessert.**

**La soirée se termine avec des échanges conviviaux sur nos exploits passés,
expériences de voyages une bonne ambiance en somme.**

**Avant de plonger dans nos sac de couchage, nous consultons la météo qui
ne semble pas favorable pour demain. En plus demain, nous devons quitter
le bungalow vers les 9 h00 ce qui va retarder notre départ.**

**Christian a une bonne idée, il propose de s'avancer de 26 kms jusqu'à
Berzème nous vérifions le parcours sur les cartes et en commun nous
validons la riche idée de Christian.**

**Marc prendra la route du retour avec un ou deux arrêts afin de prendre
des cols sur le chemin.**

**Si vous avez encore envie de nous suivre sur la dernière journée, alors
tournons la page.**

Déjà vendredi, notre 3^{ème} jour en Ardèche, le réveil intervient à la même heure et le petit déjeuner est aussi copieux que le jour précédent. Nous mettons un peu de chauffage ce matin il fait frais dans le bungalow, il se réchauffe rapidement. Le café parfume la pièce dehors le temps est couvert et humide avec 6° . . .

Tout le monde s'affaire à ranger ses sacs, il faudra attendre 9h00 que la responsable du camping arrive à son bureau pour rendre les clés et faire l'état des lieux, quelle corvée !

Marc est prêt et nous quitte pour se diriger vers le chemin du retour, il est 8h30. On s'impatiente devant le bureau d'accueil du camping.

9h05, madame la gestionnaire arrive enfin et se rend dans bungalow pour la visite de départ. Elle nous demande d'aller essuyer les quelques gouttes d'eau sur la vaisselle, Grrrrr . . .sinon je vous prend 90 euros pour le ménage, re . . .Grrrrr . . . ? ? ?

On s'exécute rapidement, elle retourne voir et nous demande ou si nous n'avons pas gardé des couteaux pour notre pique-nique re .
.re . . .Grrrrr ? ? ? c'est non, bien sur, madame la pointilleuse.

9h30, nous partons enfin, Serge est rassuré , il récupère son chèque de caution. Direction Saint Jean le Centenier après une belle montée en voiture évidemment pour rejoindre le village de Berzème. Roro stationne son carrosse devant le Bar Restaurant « chez Grand Père » qui se trouve fermer.

Nous démarrons assez vite et comme d'habitude Christian ouvre la route avec un guidage au top.

Nous absorbons les deux premiers col Saint Martin et col de Fontenelle menant au plateau de Coiron balayé par un fort vent. Nous basculons sur une descente de plus de 10kms à vive allure ; comme tout le monde le sait après la descente la montée !

En effet, au pied nous faisons le point sur la position du prochain col, le col «Terrible» non, des Tribles, car dans la région plusieurs cols portent le même nom. On débute par une côte à 7%, 8% puis 10%, Vite ! Tout à gauche, le pourcentage ne cesse de grimper. Il y aura un long passage entre

12% et 18%, nous sommes droit sur les pédales, bouches grandes ouvertes et le final ne s'arrange pas avec un macadam dégradé, enfin le sommet, Ouf ! Quelle aventure ce col.

Que c'est bon la descente mais il faut remonter sur le plateau de Coiron, c'st reparti pour 10 kms de montée moins violente, tout de même, en passant au sommet au col de Bénas et Pas de Vendrias.

Le temps se charge d'un petit crachin parisien et le vent souffle bien dans les guidons.

On peut mettre la plaque pour rentrer sur le village Berzème.

Aujourd'hui, un peu moins de 70 kms et 1700 m D+ et 7 cols.

Les trois larrons ne résistent pas à boire une petite bière avec un en-cas avant de tout ranger dans la voiture. Il est environ 15h00, nous rentrons sur Gap après une belle récolte de cols.

Entre 24 et 26 cols, pour 250 kms environ et 5495 m D+.

Les chasseurs de cols Marc, Roro, Christian et Serge vous saluent bien.

**ON LE DIT TOUJOURS PAS DE FIN DE RECIT SANS NOUVEAU
«PROJET»**